



PREVENIR LE PARASITISME

EN ELEVAGE DE RUMINANTS



CIVAM Bio 09

Fiche #1 : Introduction

Fiche #1

Introduction

GIEE Pour une approche préventive du parasitisme en élevage de ruminants :
Un groupe de fermes engagées pour la réduction des médicaments antiparasitaires.
Animé par le CIVAM Bio 09, 2017-2020. Cette fiche fait partie du recueil des travaux du groupe.

La petite histoire de notre GIEE "Prévenir le parasitisme"

Au départ du groupe, il y avait 14 élevages des plus diversifiés. Laitiers ou allaitants, des coteaux à la montagne ariégeoise, hébergeant une, deux, trois voire... cinq espèces d'herbivores. Toute la diversité des ruminants, ainsi que de leurs parasites, était donc très bien représentée dans notre petit groupe ! Le champ de travail était des plus ouverts. Une envie commune : trouver des alternatives à l'allopathie dans le traitement du poly-parasitisme. Pour tous, les « parasites » amputent la lactation, ralentissent la croissance, causent de la mortalité. Et se débarrasser des parasites par l'allopathie pose d'autres problèmes :

- ▶ Certains vermifuges perdent en efficacité du fait de chimiorésistances ;
- ▶ Leurs arrières-effets sur les espèces non-cibles sont désormais notoires,
- ▶ Sans oublier les collègues apiculteurs durement impactés par l'effondrement des colonies d'abeilles...

Embarqués dans des systèmes vivants et complexes, nous étions bien conscients qu'en cherchant une solution miraculeuse, nous risquions d'être déçus...

Quelques années d'essais sur les huiles essentielles nous avaient montré qu'il serait très difficile de pouvoir attribuer une pratique précise d'élevage à un effet sur l'animal. Un élevage n'est pas un laboratoire de recherche... Et quatorze élevages ne sont pas quatorze répétitions d'un test !

Comme cette entrée expérimentale et très empirique peinait à porter ses fruits, nous nous sommes orientés à la création du GIEE¹ en 2017 vers des axes plus accessibles : chaque ferme participante a défini ses leviers de travail en fonction de ses priorités. Les rencontres bout de pré entre les membres ont permis l'échange de savoir-faire, d'observations, de ressentis dans la relation éleveur.euse/animaux.

Une série de rencontres éleveurs/vétérinaire ont précédé le GIEE et ont permis de s'approprier la démarche de diagnostic, de donner des repères sensitifs.

Les interventions d'experts (vétérinaires, chercheurs, agronomes...) nous ont apporté des éléments scientifiques dont nous étions en demande. De sorte que le GIEE a expérimenté bon nombre des leviers connus à ce jour sur le parasitisme !

Et si nous pouvons confirmer que la solution « miracle » n'existe pas, nous avons progressé sur la prise de recul nécessaire pour la gestion du parasitisme dans la globalité du fonctionnement de l'élevage, afin d'agir par plusieurs entrées.

Nous espérons que le travail du GIEE, retracé dans ce recueil, vous convaincra qu'il est possible de traiter moins, de produire aussi bien et d'aller plus vite aux solutions adaptées au contexte de chacun.

Cécile Cluzet, animatrice du GIEE pour le CIVAM Bio 09

¹Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental, mention de reconnaissance du Ministère de l'Agriculture pour des groupes d'agriculteurs travaillant sur des thèmes agro-écologiques.

OBJECTIFS DU GROUPE



Échanger au sein du groupe



Parvenir à un meilleur équilibre global de la santé par la prévention



Identifier les facteurs de risque de parasitisme



Minimiser les traitements



Trouver des techniques pratiques d'utilisation de la phytothérapie



Communiquer sur nos résultats et échanger avec l'extérieur

PUBLICATION : CIVAM Bio 09, 2020

RÉDACTION :

Cécile CLUZET (Agronome, CIVAM Bio 09)
Dr Nathalie LAROCHE (Vétérinaire conseil, GIE Zone Verte)

Les éleveurs et éleveuses membres du GIEE

EXPERTS INTERVENUS :

Michel THOUZERY (Éleveur ovin, producteur de PPAM, GIE Zone Verte)

Dr Jean-Pierre ALZIEU (Directeur, Laboratoire Vétérinaire Départemental de l'Ariège)

Dr Hervé HOSTE (Chercheur, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse)

Dr Jean-Pierre LUMARET (publication datant de 2012)

Maxime VIAL (SCOP Prairies)

RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DE :



L'Ariège est soumise à plusieurs influences : climat montagnard dans sa moitié sud ; carrefour des influences océaniques à l'Ouest et méditerranéenne à l'Est. Les membres du GIEE sont situés dans des zones herbagères de coteaux et de montagne. L'altitude des fermes varie de 300 à 1000 m (hors estives).

Aux accidents climatiques près, l'herbe est disponible pour le pâturage sans interruption de mars à novembre. Plusieurs hivers avec de faibles gelées ont montré que la coupure sanitaire antiparasitaire n'était plus garantie.

Tous les élevages maximisent le pâturage avec des mises bas groupées en fin d'hiver pour les élevages laitiers (hormis les vaches), ou avec 2 périodes de mises bas pour les éleveurs de brebis allaitantes (printemps et descente d'estive). Les espaces naturels composent l'essentiel de l'alimentation : prairies naturelles, landes, parcours et estives. Une minorité de fermes peut produire ses céréales, les autres s'approvisionnent dans les vallées.

Ce contexte de production, basé sur les rythmes naturels et maximisant le plein-air, expose les animaux à vivre en contact proche avec les parasites !



Présentation des membres du GIEE



GAEC DE LA HITTE

Contexte : Coteaux du Salat

Elevage : 21 vaches laitières Brune des Alpes

Production : Fabrication de tomme des Pyrénées

Préoccupation : Observer mieux, travailler sur l'équilibre alimentaire quotidien

Point fort : Aucun antiparasitaire, maximisation de la pâture



GAEC DU HOUGA

Contexte : Montagne du Couserans

Elevage : 120 brebis tarasconnaises, transhumance

Production : Agneaux sur pied ou en caissettes

Préoccupation : Echanger les savoirs-faire, gérer le parasitisme en bâtiment

Point fort : La garde des brebis en inter-saison



GAEC TRIO LAIT

Contexte : Coteaux du Volvestre

Elevage : 3 troupeaux laitiers : 43 brebis manech tête noire, 33 chèvres pyrénéennes et 9 vaches brunes des Alpes

Préoccupation : Echanger, mieux comprendre l'équilibre global de la ferme

Point fort : Des animaux rustiques, des traitements au cas par cas



L'ESCQUARONNET

Contexte : Coteaux du Salat

Elevage : 90 brebis Lacaune, Thone et Marthod, manech et croisées ; chevaux et chèvres

Production : Fabrication de fromages lactiques et de tomme des Pyrénées

Préoccupation : Echanger les savoirs faire, cibler les traitements

Point fort : Bonne adaptation des animaux, réorientation des espèces à la ressource offerte



GAEC LES PLEIADES

Contexte : Coteaux du Plantaurel

Elevage : 35 brebis schropshire, 40 chèvres pour l'entretien des landes, alpagas, chevaux et ânes.

Production : Laine, animaux reproducteurs

Préoccupation : Echanger, gérer la complémentarité des troupeaux, réduire les traitements

Point fort : De grands espaces à partager entre tous les troupeaux



FERME D'ESBINTS

Contexte : Montagne du Couserans
Elevage : 90 brebis tarasconnaises, transhumance ; chevaux castillonnais
Production : Viande d'agneau et de brebis
Préoccupation : Echanger, expérimenter, gérer le parasitisme en bergerie
Point fort : Pâturage alterné avec les chevaux, ciblage des traitements



FERME DE MARROUS

Contexte : Massif de l'Arize
Elevage : Chèvres alpines
Production : Fabrication de fromages lactiques et de tomme des Pyrénées
Préoccupation : Développer les soins alternatifs tout en maintenant le niveau des laitières



FERME DE GRADIDE

Contexte : Coteaux du Volvestre
Elevage : 70 brebis lacaune, 2 vaches jersiaises et 20 brebis castillonnaises
Production : Fromages lactiques et de tomme des Pyrénées
Préoccupation : Anticiper pour cibler les antiparasitaires



FERME DES MOULIS

Contexte : Coteaux du Plantaurel
Elevage : 130 chèvres angora
Production : Fabrication textile
Préoccupation : Trouver des alternatives aux traitements
Point fort : Le suivi mensuel des animaux pour cibler les interventions



GAEC DE MONDELY

Contexte : Coteaux du Plantaurel
Elevage : 120 chèvres alpines
Production : Fromages lactiques et de tomme
Préoccupation : Trouver des alternatives car résistances
Point fort : Des chèvres dehors toute l'année



FERME DU PAQUETAYRE

Contexte : Montagne du pays d'Olmes
Elevage : 40 brebis tarasconnaises
Production : Viande d'agneau
Préoccupation : Echanger sur l'usage des plantes en élevage
Point fort : Chargement très réduit, plus aucun traitement chimique



FERME DU CARREGAUT

Contexte : Coteaux de l'Arize
Elevage : 23 vaches brunes des Alpes
Production : Fabrication de tomme des Pyrénées
Préoccupation : Echanger, observer plus précisément les animaux, équilibre alimentaire
Point fort : Aucun traitement chimique

Le point de vue de Nathalie Laroche,

vétérinaire-conseil qui a accompagné le GIEE

Chaque éleveur a mené sur sa ferme des expériences pour limiter les maladies parasitaires. Au sein du GIEE parasitisme, nous avons pu intégrer et valider les différents risques parasitaires grâce à la diversité des fermes engagées dans le projet. Cette diversité est un atout, dans la mesure où les conduites d'élevage, les localisations (altitudes, versants), les objectifs diffèrent. Le recueil de chaque expérience est instructif. Même si le thème principal, la gestion du risque parasitaire, dominait dans les conversations, chaque éleveur a pris conscience qu'il fallait regarder la ferme en totalité. Nécessité de prendre en compte l'alimentation, la sélection génétique, le pâturage, la diversité botanique des pâtures, les bâtiments d'élevage, l'abreuvement, l'immunité naturelle, la mixité des animaux, ...

Chaque éleveur a effectué un travail de chercheur : se poser des questions, chercher des réponses, utiliser les plantes : Quand ? Comment ? Evaluer l'effet. Se poser de nouvelles questions... Pour la suite du projet, nous avons besoin d'une aide humaine et scientifique pour la mise en place de protocoles, l'évaluation de leur efficacité au-delà de simples résultats coprologiques. Cette approche devra tenir compte des objectifs de chaque ferme, de l'état corporel, de la santé des animaux, en intégrant la biodiversité des milieux et en respectant la maxime : "Primum non nocere", d'abord ne pas nuire.

> Petits strongles et gros vers plats



Fiche N° 10

Voir l'intervention du Dr Alzieu sur les parasites de bâtiment

Le travail du GIEE s'est focalisé sur les parasites de pâture vivant dans le système digestif.

Nématodes

- > Leur cycle biologique n'a pas besoin d'autre hôte que le ruminant.
- > Ils sont plus ou moins sensibles au gel et aux fortes températures.

- ▶ Strongles gastro-intestinaux
Ostertagia, Cooperia, Nematodirus, Haemonchus...
- ▶ Strongles pulmonaires
Dictyocaulus, Protostrongylus, Mulleriu...

Prévention en développant
L'IMMUNITE DE CONTACT du ruminant

Vers plats

- > Leur cycle biologique nécessite un hôte intermédiaire

- ▶ Petite douve (foie)
Dicrocoelium lanceolatum — escargot et fourmi (zones sèches)
- ▶ Grande douve (foie)
Fasciola hepatica — Limnée (zones humides)
- ▶ Pramphistome (rumen)
Paramphistomum daubenyi

Prévention par la **GESTION**
DES ZONES A RISQUE

> Les principaux symptômes :

Notons les symptômes communs au parasitisme mais aussi, non spécifiques du parasitisme :

- ▶ Amaigrissement,
- ▶ Pelage terne,
- ▶ Baisse de vitalité,
- ▶ Baisse de lait.
- ▶ Souvent de la diarrhée, mais ce n'est pas systématique.

Ensuite, des particularités :

- ▶ Strongles hématophages : anémie, faiblesse d'apparition rapide, mortalité.
- ▶ Strongles pulmonaires : jetage nasal, toux.
- ▶ Paramphistome : toux discrète au début, diarrhée, amaigrissement

Les principaux leviers mis en place dans les élevages du GIEE

Pâturage



- ▶ Pâturage mixte
- ▶ Division du parcellaire
- ▶ Parcs dédiés aux jeunes
- ▶ Mise en défens des mouillères

Elevage



- ▶ Pointages réguliers de l'état
- ▶ Ciblage des traitements
- ▶ Identification des résistances aux AH
- ▶ Sélection
- ▶ Hivernage en bâtiment

Alimentation



- ▶ Travail accru sur l'équilibre alimentaire
- ▶ Compléments alimentaires
- ▶ Prairies enrichies en plantes tanniques
- ▶ Mener les chèvres par la garde

Echanges

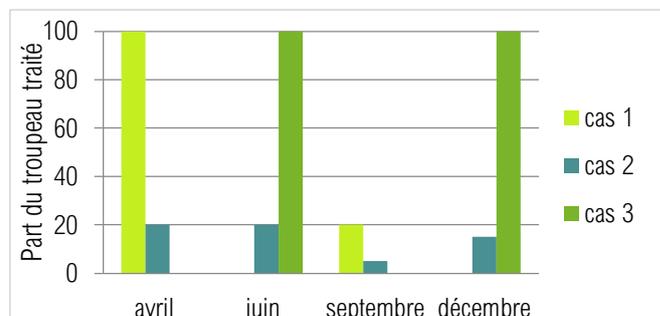


- ▶ Partage de pratiques avec les membres
- ▶ Visites collectives éleveurs/vétérinaire

> De quelle façon les membres ont-ils recours aux antiparasitaires ?

Avec des pics de parasitisme au printemps et en fin d'été dans la plupart des cas, les pratiques de traitement se différencient schématiquement de la sorte :

Fig. 1 : Cas types d'intervention avec AH



Cas 1 : pic de parasitisme traité précocement au printemps, récidive à l'automne sur un plus petit nombre d'animaux.

Cas 2 : traitement du pic de parasitisme en fin de printemps, traitement au tarissement sur la totalité du troupeau.

Cas 3 : traitements ciblés faisant suite à des pointages réguliers de l'état des animaux.